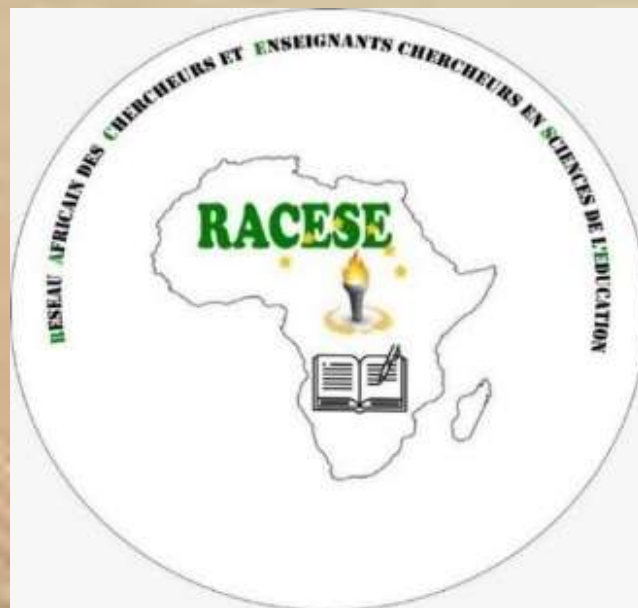


# **RASEF**

Revue Africaine des Sciences de  
l'Éducation et de la Formation



**N°3, Décembre 2023**

**ISSN 2756-7370 (Imprimé)**

**ISSN 2756-7575 (En ligne)**

**01 BP 1479 Ouaga 01**

**Site: [www.revue-rasef.org](http://www.revue-rasef.org)**

**Email: [revueracese@gmail.com](mailto:revueracese@gmail.com)**

**Numéro du dépôt légal: 22-559 du 11/01/2024**



**RASEF N° 3, Décembre 2023**



ISSN 2756-7370 (Imprimé)

ISSN 2756-7575 (En ligne)

Site web et Indexation internationale



<http://esjindex.org/index.php>

<http://esjindex.org/search.php?id=6997>



<https://reseau-mirabel.info/>

[http://www.revue-rasef.org/accueil\\_026.htm](http://www.revue-rasef.org/accueil_026.htm)

**Revue semestrielle publiée par le Réseau Africain des  
Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en  
Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Domiciliée à l'École Normale Supérieure,  
Burkina Faso**

01 BP 1479 Ouaga 01

Site: [www.revue-rasef.org](http://www.revue-rasef.org)

Email: [revueracese@gmail.com](mailto:revueracese@gmail.com)

Numéro du dépôt légal: 22-559 du 11/01/2024

## **DIRECTION DE LA REVUE**

### **Directeur de Publication**

KYELEM Mathias, Maitre de Conférences en didactique des sciences, ENS/Burkina Faso,

### **Directeur de Publication Adjoint**

THIAM Ousseynou, Maitre de Conférences en sciences de l'éducation, FASTEF/ Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

### **Directeur de la revue**

BITEYE Babacar, Maitre-assistant en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

### **Directeur Adjoint de la revue**

KOUAWO Achille, Maitre de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo,

### **Rédacteur en chef**

POUDIOUGO Wendkuuni Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/Burkina Faso,

### **Rédacteur en chef adjoint**

DEMBA Jean Jacques, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure de Libreville/Gabon,

### **Responsable d'édition numérique**

DIAGNE Baba Dièye, Maître assistant en sciences de l'éducation, Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

### **Assistants à la rédaction**

YAGO Iphigénie, Maître assistant en Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure/Burkina Faso,

PEKPELI Toyi, Docteur en Sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo.

## **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeure titulaire en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure (Burkina Faso),

KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, École Normale Supérieure d'Abidjan

NEBOUT ARKHURST Patricia, Professeure titulaire en didactique des disciplines, École Normale Supérieure (Côte d'Ivoire),

BATIONO Jean-Claude, Professeur Titulaire de didactique des langues Africaines et germanophone, École Normale Supérieure (Burkina Faso),

AKAKPO-NUMANDO Séna Yawo, Professeur Titulaire en Sciences de l'éducation, Université de Lomé (Togo),

BABA MOUSSA Abdel Rahamane, Professeur Titulaire en sciences de l'éducation, Université d'Abomey-Calavi (Bénin),

TRAORÉ Kalifa, Professeur titulaire en didactique des mathématiques, École Normale Supérieure (Burkina Faso),

SOKHNA Moustapha, Professeur Titulaire en didactique des mathématiques, FASTEF Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (Sénégal),

COMPAORE Maxime, Directeur de recherche en histoire de l'éducation, CNRST (Burkina Faso),

FERREIRA-MEYERS Karen, Professeure Titulaire en linguistique, Université of Eswatini en Eswatini (Afrique australe),

KONKOBO/KABORÉ Madeleine, Directrice de recherche en sociologie de l'éducation, CNRST (Burkina Faso),

PARI Paboussoum, Professeur Titulaire de Psychologie de l'éducation, Université de Lomé, (Togo),

BALDE Djéneba, Professeure Titulaire en administration scolaire, Institut Supérieur des Sciences de l'éducation, (Guinée),

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), École Normale Supérieure (Burkina Faso),

SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation, FASTEF, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (Sénégal),

TCHABLE Boussanlègue, Professeur Titulaire en Psychologie de l'Éducation, Université de Kara (Togo),

DIALLO Mamadou Cellou, Professeur Titulaire en évaluation des programmes scolaires, Institut supérieur des sciences de l'éducation (Guinée),

ACKOUNDOU NGUESSAN Kouamé, Professeur titulaire en didactique des disciplines, École Normale Supérieure (Côte d'Ivoire),

KYELEM Mathias, Maître de conférences en didactique des sciences, École Normale supérieure de Koudougou (Burkina Faso),

KOUAWO Achilles, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé (Togo),

THIAM Ousseynou, Maître de conférences en sciences de l'éducation, FASTEF Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal),

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Libreville, (Gabon),

QUENTIN Franck de Mongaryas, Maître de conférences en Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Libreville, (Gabon),

BETOKO Ambassa Marie-Thérèse, Maître de conférences en littérature francophone, École Normale Supérieure de Yaoundé (Cameroun),

ASSEMBE ELA Charles Philippe, Maître de Conférences CAMES, Esthétique, philosophie de l'art et de Culture, École Normale Supérieure, (Gabon),

BONANE Rodrigue Paulin, Maître de recherche en philosophie de l'éducation, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/(Burkina Faso),

CONGO Aoua Carole épouse BAMBARA, Maître de recherche en Linguistique, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso),

HOUEDENOU Florentine Adjouavi, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, Université d'Abomey-Calavi (Bénin),

NAPPORN Clarisse, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, Université d'Abomey-Calavi (Bénin),

DIOP Papa Mamour, Maître de Conférences en didactique de la langue et de la littérature espagnole, FASTEUF, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (Sénégal),

AMOZOUZOU-GLIKPA Amevor, Maître de Conférences, Sociologie de l'éducation, Université de Lomé (Togo),

AKOUETE HOUNSINOU Florentine, Maître de Recherches en Sciences de l'Éducation, Centre béninois de la recherche scientifique et de l'innovation (Bénin),

BAWA Ibn Habib, Maître de Conférences en Psychologie de l'Éducation, Université de Lomé (Togo),

SEKA YAPI, Maître de conférences en psychologie de l'éducation, École Normale Supérieure (Côte d'Ivoire),

ABBY-MBOUA Parfait, maître de conférences en didactique des mathématiques, École Normale Supérieure (Côte d'Ivoire),

BAYAMA Claude-Marie, Maître de conférences en philosophie de l'éducation, École Normale Supérieure, (Burkina Faso),

ZERBO Roger, Maître de recherche en Anthropologie, INSS/CNRST (Burkina Faso).

BEOGO Joseph, Maître de conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, (Burkina Faso),

SOMDA Minimalo Alice épouse SOME, Maître de conférences en philosophie politique et morale, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso),

TONYEME Bilakani, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, Université de Lomé

TOURÉ Ya Eveline épouse JOHNSON, Maître de conférences en Psychosociologie, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire),

POUDIOUGO Wendkuuni Désiré, Maître de Recherche en Sciences de l'Education, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso),

NIYA Gninneyo Sylvestre-Pierre, Maître de Conférence en Sciences de l'Éducation, École Normale Supérieure/Burkina Faso,

BARRO Missa, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

SAWADOGO Timbila, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

DOUAMBA Jean-Pierre, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, École Normale Supérieure, Burkina Faso.

### **COMITÉ DE LECTURE**

ABBY-MBOUA Parfait, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire,

AMOZOU-GLIKPA Amevor, Université de Lomé/Togo,

ATTA Kouadio Yeboua Germain, École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire ;

BARRO Missa, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo,

BAYAMA Claude-Marie, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire,

BETOKO Ambassa, École Normale Supérieure de Yaoundé/Cameroun,

BITEYE Babacar, FASTEUF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal,

BITO Kossi, Université de Lomé/Togo,

BONANE Rodrigue Paulin, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso,

COULIBALY/BARRO Félicité, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

DEMBA Jean Jacques, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon,

DIABOUGA Yombo Paul, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

DIAGNE, Baba DIEYE, ENSTP, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal,

DIALLO Mamadou Thierno, Institut Supérieur des sciences de l'éducation, Guinée,

DOUAMBA Jean-Pierre, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

EDI Armand Joseph, Institut National de Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon,

GOUDENON Martine Epse BLEY, Institut National de Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

GUEDELA Oumar, École Normale Supérieure de l'Université de Maroua/Cameroun,

GUIRE Inoussa, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/Burkina Faso,

HONVO Camille, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

KOUAWO Achilles, Université de Lomé, Togo,  
MBAZOGUE-OWONO Liliane, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon,  
MOUSSAVOU Raymonde, École Normale Supérieure, Libreville/Gabon,  
NAO Aklesso, Institut Supérieur Don Bosco/Lomé, Togo,  
NDONG SIMA Gabin, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon,  
NEBIE Alexis, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso,  
NIANG, Amadou Yoro, FASTEUF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal,  
NIYA Gninneyo Sylvestre-Pierre, École Normale Supérieure/Burkina Faso,  
OUEDRAOGO P. Salfo, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso,  
SAMANDOULGOU Serge, CNRST, Burkina Faso,  
SANOGO Mamadou, Institut de Formation et Recherche Interdisciplinaires en Sciences de la Santé et de l'Éducation, Burkina Faso,  
SAWADOGO Timbila, École Normale Supérieure (Burkina Faso),  
SEKA YAPI, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire,  
SIDIBÉ Moctar, École Normale d'Enseignement Technique et Professionnel ENETP, Mali,  
SOMDA Minimalo Alice épouse SOME, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso,  
SOMÉ Alice, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso,  
TCHAGNAOU Akimou, Université de Zinder, Niger,  
THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal,  
TONYEME Bilakani, Université de Lomé, Togo,  
TRAORÉ Ibrahima, Université de Bamako, Mali,  
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso,  
ZERBO Roger, CNRST/INSS, Burkina Faso.

### **COMITÉ DE RÉDACTION**

ATTA Kouadio Yeboua Germain, École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire,  
BALDE Salif, Université Cheik Anta Diop, Sénégal,  
BITEYE Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar/Sénégal,  
BONANÉ Rodrigue Paulin, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso,  
COULIBALY/BARRO Félicité, École Normale Supérieure, Burkina Faso,  
DIABOUGA Yombo Paul, École Normale Supérieure, Burkina Faso,  
DOUAMBA Jean-Pierre, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

ESSONO ÉBANG Mireille, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon,  
FAYE Émanuel Magou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal,  
KOUAWO Achille, Université de Lomé, Togo,  
NAO Aklesso, Institut Supérieur Don Bosco/Lomé, Togo,  
NEBIE Alexis, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso,  
NIYA Gninneyo Sylvestre-Pierre, École Normale Supérieure, Burkina Faso,  
OUEDRAOGO P. Salfou, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso,  
SAMANDOULGOU Serge, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST, Burkina Faso,  
SAWADOGO Timbila, École Normale Supérieure, Burkina Faso,  
TCHAGNAOU Akimou, Université de Zinder, Niger,  
THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar/Sénégal,  
TRAORE Ibrahima, Université de Bamako, Mali,  
YABOURI Namiyaté, Université de Lomé, Togo.

#### **ASSISTANTES**

DIOUF Salimata,  
THIAM Ndèye Fatou.



## Table des matières

ÉDITORIAL .....	11
« HORIZONS ÉDUCATIFS AFRICAINS : RÉFLEXIONS DIVERSIFIÉES ET RECHERCHE EN MOUVEMENT » .....	11
ESSONO EBANG Mireille.....	11
RÉFORMES SCOLAIRES ET ACTUALISATION DE LA COMPÉTENCE À ÉVALUER LES APPRENTISSAGES DES ÉLÈVES : UNE EXPÉRIENCE DE RECHERCHE AVEC UNE CELLULE D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE AU SÉNÉGAL .....	12
DIÉDHIYOU Serigne Ben Moustapha, NASSALANG Jean-Denis, MERNA Jane Eulentin, WADE Astou .....	12
COMPÉTENCE DE COMMUNICATION ET DIDACTIQUE DE LA RÉCEPTION DES TEXTES EN CLASSE DE FRANÇAIS : ANALYSE DE QUELQUES LEÇONS DE LECTURE MÉTHODIQUE AU SECONDAIRE CAMEROUNAIS. ....	28
BILO'O Hélène.....	28
À PROPOS DE LA DIDACTIQUE AU GABON : MON RÉCIT .....	40
DEMBA Jean Jacques.....	40
ÉTUDE COMPARATIVE DES PRATIQUES ENSEIGNANTES DES PROFESSEURS FORMÉS ET NON FORMÉS DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE COMMUNICATIVE EN COURS D'ANGLAIS AU BURKINA FASO .....	50
SORE Wendinmi Abdoul Fataf, BATIONO Jean-Claude .....	50
PRATIQUES ENSEIGNANTES DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE PAR COMPÉTENCES : CAS DES SPÉCIALITÉS DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL TECHNIQUE TERTIAIRE AU BURKINA FASO .....	62
ZINGUÉ Di, ZAGARÉ Wénégouda, TIENDREBÉOGO Ousséni .....	62
L'EFFICACITE DES PRATIQUES DE L'ÉVALUATION FORMATIVE DANS L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA GÉOGRAPHIE AU SECONDAIRE .....	77
SOMÉ Walièma Éric, TRAORÉ Amadou Tiémoko.....	77
ANALYSE COMPARÉE DES CURRICULA DE FORMATION AVANT ET APRÈS L'UNIVERSITARISATION DE L'INSTITUT DES SCIENCES DU SPORT ET DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN (ISSDH) .....	90
PAKODE Sakré, KYELEM Mathias, SAWADOGO Amidou .....	90
DÉVOLUTION DE LA SITUATION AUX APPRENANTS DANS LA PHASE D'INTRODUCTION DE LA SÉANCE DE LECTURE EN CLASSE DE SECONDE .....	105
MBENGUE Bounama.....	105
LA PERCEPTION DES ÉLÈVES DE LA DICTÉE À L'INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL DU GRAND LOMÉ OUEST AU TOGO .....	120
AWOKOU Kokou, KPANTE Ounone, TABATI Tchilabalo.....	120
LA QUESTION DE LA LIBERTÉ PÉDAGOGIQUE DANS LES LYCÉES : CAS DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE EN FRANCE ET AU SÉNÉGAL .....	138
DIA Ibrahim Samba Mody.....	138
UN MODÈLE PRÉCURSEUR POUR ÉTAYER L'ENSEIGNEMENT DE LA COULEUR DES OBJETS EN OPTIQUE PAR LA DÉMARCHE D'INVESTIGATION .....	153
ZONGO Issa, ZOUNDI Christian.....	153
EFFET DE L'UTILISATION DE LA TECHNOLOGIE SUR LES APPRENTISSAGES EN ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE (EPS) DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES AU BURKINA FASO ..	169
KABORÉ Issa, NANA Brigitte, SAWADOGO Amidou .....	169

REPRÉSENTATIONS ET OBSTACLES Á L'INTÉGRATION DES RESSOURCES NUMÉRIQUES CHEZ LES ENSEIGNANTS EN COURS DE GÉOGRAPHIE AU SÉNÉGAL .....	181
THIARÉ Mamadou, BÂ Amadou Tidiane, DIONE Djibril.....	181
PROBLÉMATIQUE DE L'ATTRITION DES ENSEIGNANTS : QUELS MÉTIERS ALTERNATIFS ET/OU COMPLÉMENTAIRES AU MÉTIER D'ENSEIGNEMENT AU SÉNÉGAL .....	193
FAYE Cheikh, SÈNE Aliou, BA Djibrou Daouda, CISSÉ Aminata, BA Aissata, NDIAYE Bilguiss, TIMÉRA Mamadou Bouna .....	193
ÉDUCATION RELIGIEUSE ET LAÏCITE AU SÉNÉGAL : CONTRIBUTION Á LA CITOYENNETÉ.....	209
KHOUMA Seydou.....	209
PAR DELÁ LE CLASSICISME DU XVIIÈME SIÈCLE FRANÇAIS : SUBLIMER <i>LE CID</i> DE PIERRE CORNEILLE .....	227
OUIGNON Hodé Hyacinthe, AKAKPO Ablavi Rose, HOUNZANDJI Dédjinnaki Romain, TOSSOU Okri Pascal .....	227
LES RAISONS DE LA FAIBLE FRÉQUENTATION DES BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES DANS LA VILLE DE KOUDOUGOU .....	243
KABORÉ Sibiri Luc .....	243
SITUATION D'URGENCE DANS LA RÉGION DU CENTRE NORD AU BURKINA FASO : QUELS SONT LES FACTEURS DE SCOLARISATION DES ENFANTS AFFECTÉS PAR LA CRISE SÉCURITAIRE ?.	254
BOLY Dramane, YAOGO Elysé.....	254
LISTES DES AUTEURS.....	268

## ÉDITORIAL

### « HORIZONS ÉDUCATIFS AFRICAINS : RÉFLEXIONS DIVERSIFIÉES ET RECHERCHE EN MOUVEMENT »

ESSONO EBANG Mireille<sup>1</sup>

Chers lecteurs et lectrices de la Revue africaine des sciences de l'éducation et de la formation (RASEF), nous sommes ravis de vous présenter le troisième numéro de notre revue, une édition qui incarne la diversité et la profondeur des questions éducatives abordées par la communauté académique africaine. Pour ce numéro, les articles sélectionnés témoignent de la richesse des recherches en cours dans le domaine des sciences de l'éducation sur le continent. Avec plus d'une dizaine d'articles, les auteurs explorent des problématiques de la recherche en Afrique et ailleurs.

Ce numéro recense une variété de sujets qui couvrent l'ensemble du spectre éducatif, de la salle de classe à la gestion des réformes scolaires. De l'expérience de recherche innovante sur les réformes scolaires à l'analyse approfondie des pratiques d'enseignement, chaque article offre une perspective unique et précieuse.

Un autre point porte sur l'enseignement et l'évaluation sous l'œil de la recherche. Les auteurs nous guident à travers des investigations approfondies, telles que l'étude comparative des pratiques enseignantes à l'efficacité des pratiques d'évaluation formative. Ces contributions éclairent les enjeux actuels de l'enseignement et de l'évaluation dans des contextes éducatifs variés.

Le rôle de l'éducation dans la société est également exploré, qu'il s'agisse de la question délicate de la laïcité, de la problématique de l'attrition des enseignants, ou de la situation d'urgence dans certains pays en Afrique. Ces articles nous encouragent à réfléchir profondément aux liens complexes entre éducation, citoyenneté et crises sociales.

Dans un monde en constante évolution, nous examinons également l'impact de la technologie sur l'éducation physique et sportive, ainsi que les obstacles à l'intégration des ressources numériques chez les enseignants dans le contexte africain.

La RASEF continue de servir de catalyseur pour le dialogue et la collaboration au sein de la communauté éducative africaine. Nous invitons nos lecteurs à s'engager activement dans ces discussions, à partager leurs idées et à contribuer à l'enrichissement continu de notre compréhension collective de l'éducation en Afrique.

Nous remercions chaleureusement les auteurs, les évaluateurs, et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce numéro. Votre engagement à promouvoir la recherche éducative de qualité en Afrique est inestimable. Nous espérons que ce numéro de la RASEF suscitera des réflexions profondes et inspirera de nouvelles avenues de recherches et de pratiques éducatives en Afrique.

Bien cordialement.

---

<sup>1</sup> Enseignante chercheuse au Gabon, Vice-Présidente chargée de la recherche au RACESE

## **SITUATION D'URGENCE DANS LA RÉGION DU CENTRE NORD AU BURKINA FASO : QUELS SONT LES FACTEURS DE SCOLARISATION DES ENFANTS AFFECTÉS PAR LA CRISE SÉCURITAIRE ?**

**BOLY Dramane, YAOGO Elysé**

### **Résumé**

L'état et ses partenaires mettent en œuvre des multiples actions pour prendre en charge les milliers d'enfants à risque d'abandon scolaire en raison de l'insécurité. Toutefois, très peu d'évidences scientifiques sont disponibles pour aider à mieux orienter ces différentes réponses à cause de l'absence de données spécifiques. Ce travail a recours à des données individuelles issues d'une enquête ménage réalisée dans la région du Centre Nord par le Bureau d'étude AGEX et commanditée par Plan International. Chez les enfants déplacés internes, les facteurs les plus déterminants dans leur scolarisation sont liés à l'environnement scolaire et aux caractéristiques socioéconomiques des parents. En plus de ces facteurs suscités qui sont importants chez les enfants de la communauté hôte, les caractéristiques socioculturelles influencent aussi leur scolarisation.

Ce travail permettra de susciter les réflexions sur l'analyse des facteurs de la scolarisation des enfants victimes de crise sécuritaire. Il serait donc intéressant que les enquêtes nationales auprès des ménages réalisées par l'Institut National de la Statistique et de la Démographie intègrent la variable « statut de déplacement forcé ». L'avantage est de rendre disponible des données nationales pour aider à mieux documenter ce phénomène.

**Mots clés :** Déplacés internes, communauté hôte, facteurs, scolarisation

### **Abstract**

The government and its partners are implementing a wide range of measures to deal with the thousands of children at risk of dropping out of school as a result of insecurity. However, very little scientific evidence is available to help guide these different responses because of the lack of specific data. This study uses individual data from a household survey carried out in the Centre Nord region by the AGEX research firm and commissioned by Plan International. Among internally displaced children, the most decisive factors in their schooling are linked to the school environment and the socio-economic characteristics of their parents. In addition to these factors, which are important for children from the host community, socio-cultural characteristics also influence their school attendance.

This work will provide food for thought on analysing the factors affecting the schooling of children affected by security crises. It would therefore be interesting if the national household surveys carried out by the Institute National of Statistic and Demography included the variable "forced displacement status". The advantage would be to make national data available to help better document this phenomenon.

**Keywords :** Internally displaced persons, home community, factors, schooling

## Introduction

Depuis 2016, le Burkina Faso vit une crise sécuritaire sans précédent qui a eu des conséquences humanitaires énormes. En l'espace de 4 ans, le nombre de déplacés internes (PDI) a été multiplié par 23 passant de 87 000 en janvier 2019 à 2 062 534 en mars 2023 (SP/CONASUR, 2019 et 2023). La région du Centre Nord est la plus affectée par cette crise sécuritaire. En effet, elle a accueilli à elle seule, 23,9 % des PDI du pays soit un effectif de 493 954 PDI en mars 2023. En outre, l'insécurité a affecté durement le système éducatif avec la fermeture et la destruction de nombreuses structures scolaires. En mai 2023, 6 149 établissements scolaires sont fermés à cause de l'insécurité (ST/ESU, 2023). Le Centre Nord est l'une des régions les plus touchées par le phénomène de fermeture des écoles : 927 établissements scolaires fermés dans cette région en mai 2023. Les fermetures d'écoles ont affecté de nombreuses élèves au nombre de 1 041 681 élèves au plan national et 159 934 dans la région du Centre Nord.

Pour répondre à cette crise dans le système éducatif, le gouvernement et ses partenaires mettent en œuvre la stratégie nationale de l'éducation en situation d'urgence (SN/ESU) pour la période 2019-2024 et ont créé le Secrétariat technique d'éducation en situation d'urgence (ST/ESU). Plusieurs alternatives éducatives et pédagogiques (safe school, éducation par la radio, le double flux, les classes multigrades, etc.) sont également développées pour prendre en charge cette situation d'urgence. Malgré ces efforts, le climat d'insécurité et les déplacements forcés de la population tendent à aggraver les difficultés des enfants à accéder à une éducation, particulièrement de qualité dans les zones affectées par les conflits. Cette situation vient exacerber de nombreux défis déjà à relever dans le système éducatif. En matière d'accès, de nombreux enfants demeurent encore en marge de l'école, soit parce qu'ils n'ont pas eu la chance d'y accéder ou l'ont quitté sans avoir achevé l'enseignement de base (primaire et post-primaire) en raison de l'insécurité. Sur le plan scientifique, plusieurs travaux ont étudié les facteurs de scolarisation des enfants en Afrique subsaharienne notamment au Burkina Faso. La littérature les classe en deux grandes catégories : les facteurs liés à la demande et les facteurs liés à l'offre. Les facteurs économiques (niveau du ménage, travail des enfants, ...) influencent la demande d'éducation des ménages. Des études (Gerard, 1999 ; Kobiané, 2007 ; Adjiwanou, 2005 ; Nganawara, 2016 et de Yaro, 1996) ont mis donc en évidence la relation négative entre la pauvreté du chef de ménage et les chances de ces enfants d'être scolarisés à l'école. Le travail des enfants, et plus spécifiquement des filles, est de nature à entraver leur fréquentation scolaire (Konkobo, 2008 ; N'Diaye, 2013 ; Baya et al. 2015). Le travail occupe le temps des enfants et les empêche de se consacrer à un apprentissage réel, pendant qu'ils échappent également à l'éducation que leur doit leur famille (père, mère et proches) (Yaro et al., 2011).

En plus, les facteurs socioculturels (niveau d'instruction, religion, ethnies, ...) relevant de la demande d'éducation jouent sur la scolarisation des enfants. Des travaux ont montré que plus le chef de ménage est instruit plus les enfants ont la chance d'aller à l'école (Pilon, 1995 ; Kobiané, 2003 ; Konaté et al., 2003 ; Kobiané, 2007 ; Baya et al., 2015). La littérature montre également que les musulmans scolarisent moins leurs enfants que les adeptes des autres religions, notamment chrétiennes (Kobiané, 2003 ; Bougma, 2014 ; Konkobo, 2008, Durand, 2006). D'une ethnie à une autre, la perception de l'intérêt de l'éducation change. En fait, comme le précise Gérard (1999), les stratégies éducatives satisfont des objectifs précis à savoir préserver un certain partage des savoirs et des pouvoirs, défendre une identité et s'adapter à une évolution accusée par la transformation du champ des savoirs. D'autres facteurs liés à la demande d'éducation sont le genre et le statut de l'enfant. Les filles sont plus victimes de discrimination en matière de scolarisation que les garçons (Kaboré et al., 2003 ; Pilon, 2007 et Kobiané, 2006). Par ailleurs, les femmes cheffes de ménage scolarisent plus leurs enfants que leurs homologues hommes. Les enfants sans aucun lien de parenté avec le chef du ménage ont

aussi moins de chances d'aller à l'école que les autres enfants (Wakam, 2002 et Wayack Pambè, 2012). Ce constat a été fait par Kaboré et al. (2003) dans le contexte du Burkina Faso, Wayack Pambè et Pilon (2011), Bougma (2014) et Boly (2017) à Ouagadougou au Burkina Faso, Pilon (1996) et Adjiwanou (2005) dans le contexte Togolais, par Konaté et al. (2003) et Bouaré et al. (2012) au Mali et Nganawa (2016) au Cameroun. Pour les statuts de handicap et d'orphelin, ils rendent encore plus vulnérables les enfants pour leur scolarisation. Quant à l'offre scolaire, elle est perçue comme le produit des politiques étatiques (Gérard, 1999), comprend non seulement l'ensemble des infrastructures éducatives (salles de classe, tables bancs ; etc.), mais aussi la disponibilité et la qualité du personnel enseignant, le matériel didactique, le contenu des programmes d'enseignement, etc. (Kobiané et Bougma, 2009 ; Bouaré et al., 2012). Pour N'Diaye (2013) et Zoundi (2006), la proximité des infrastructures scolaires, leurs équipements, leur accessibilité financière, les qualifications du corps enseignant, etc., sont susceptibles d'influer sur la propension des parents à inscrire leurs enfants à l'école ainsi que le choix de l'école. En l'absence des informations sur l'offre scolaire pour certaines études, le milieu de résidence est utilisé pour les approximer. Les travaux montrent que les enfants résidant en milieu urbain ont plus de chances d'être à l'école que les enfants des zones rurales (Kobiané, 2014).

L'une des raisons est la présence d'une offre scolaire plus importante dans les zones urbaines que les zones rurales où les enfants sont contraints de parcourir de longue distance pour rejoindre un établissement scolaire surtout secondaire. Si les facteurs de scolarisation des enfants sont très étudiés dans la littérature ; ce n'est pas le cas de ceux de la scolarisation particulière des enfants en situation d'urgence. Les quelques travaux réalisés sur ce sujet au Burkina Faso sont des rapports des enquêtes ((Évaluation conjointe des besoins éducatifs (JENA) et Evaluation Multi-Sectorielle des Besoins (MSNA)) et des études commanditées par les organisations internationales (HCR, UNICEF, ...) et les ONG (Plan International, Word Vision, ...). Toutefois, ces travaux ont recours soit à des approches qualitatives ou à des analyses descriptives. L'absence de données adéquates est aussi une raison de l'insuffisance des travaux sur les facteurs de scolarisation des enfants en situation d'urgence. Les données existantes sont des données agrégées et collectées auprès des écoles : la JENA et les statistiques du ST/ESU. Il est important de s'intéresser à ce phénomène nouveau de scolarisation des enfants dans les zones à forts défis sécuritaires au Burkina Faso d'où cette étude sur les « facteurs de la scolarisation des enfants déplacés internes et de la communauté hôte dans la région du Centre Nord ». Les enfants déplacés internes ont-ils la même chance d'être scolarisés que les enfants de la communauté hôte ? Quels sont les facteurs de scolarisation des enfants déplacés internes et les enfants de la communauté hôte ? Ces facteurs sont-ils identiques ? Cette étude répondra donc à ces différentes questions de recherche. Ce travail contribuera non seulement à une meilleure connaissance des facteurs de scolarisation des enfants déplacés internes et celle de la communauté hôte dans la région du Centre nord mais aussi à susciter la réflexion scientifique autour de cette nouvelle problématique.

## **1. Méthodologie**

### **1.1 Source de données**

Les données utilisées proviennent de l'enquête quantitative réalisée en mai 2021 par le cabinet AGEXS Afrique dans cinq (5) communes de la région du Centre Nord au Burkina Faso (Bourzanga, Kongoussi, Pissila, Barsalogo, Kaya) et commanditée par l'ONG Plan International o. L'enquête a eu recours à un sondage à deux degrés : au premier degré les zones de dénombrement (ZD) ont été tirées et au second degré les ménages. Dans chaque ZD, tous les ménages ont été dénombrés et 20 ménages tirés aléatoirement et enquêtés.

### **1.2 Population cible**

Les enfants de 6-11 ans, d'âge du primaire de la région du Centre Nord sont la cible de cette étude. Le nombre d'enfants de 6-11 ans est de 673 dont 365 garçons et 308 filles. Ils sont composés des déplacés internes et de la communauté. Les enfants déplacés internes au nombre de 264 sont ceux qui ont changé de lieu de résidence à cause de l'insécurité. Quant aux enfants de la communauté hôte au nombre de 469, ils vivent dans la communauté ayant accueilli les PDI. En plus du questionnaire ménage, un questionnaire a été administré auprès des enfants de 6-11 ans (déplacés internes ou non). Pour l'administration de ce questionnaire, le consentement éclairé du parent ou du tuteur de chaque enfant a été exigé. La zone de l'étude est la région du Centre Nord au Burkina Faso. En effet, l'enquête a concerné uniquement la région du Centre Nord et des données quantitatives au niveau national et dans les autres régions ne sont pas disponibles. Prend la valeur 1 si l'enfant est inscrit à l'école ou à un programme d'apprentissage et 0 si non. S'agissant des variables indépendantes, elles sont retenues en fonction de la littérature mais aussi de leur disponibilité dans les données collectées. Le tableau 1 ci-dessous décrit les variables indépendantes de l'étude.

Catégories	Variables	Modalités
Socio-économiques	Profession du chef du ménage	1=Fonctionnaire 2=Commerçant 3=Agriculteur
Socio-culturelles	Niveau d'instruction du chef de ménage	1=Aucun 2= primaire 3=secondaire ou plus
	Religion du chef de ménage	1=Animiste ; 2=Chrétien ; 3= Musulman
	Statut d'union du chef de ménage	1= En union 2=Non union
Statuts de l'enfant	Sexe de l'enfant	1= Garçon 2=Fille
	Âge de l'enfant	1=6-9 ans 2=10-11 ans
	Statut dans le déplacement	1=Enfant de la communauté hôte 2=Enfant Déplacé Interne
Environnements géographique et scolaire	Milieu résidence	1=Urbain 2=Rural
	Peur d'aller à l'école	1=Oui 2=Non
	Distance la plus proche l'école	1=0-5 km 2=5 km-10 km 3=10 km-15 km

**Tableau 1 : liste des variables indépendantes retenues dans les analyses**

### 1.3 Variables de l'étude

La variable dépendante est la fréquentation scolaire actuelle (ou au moment de l'enquête) des enfants. Elle est saisie lors de l'enquête par la question : « Êtes-vous actuellement inscrit à l'école ou à un programme d'apprentissage ». Cette variable dépendante est dichotomique et prend la valeur 1 si l'enfant est inscrit à l'école ou à un programme d'apprentissage et 0 si non. S'agissant des variables indépendantes, elles sont retenues en fonction de la littérature mais aussi de leur disponibilité dans les données collectées. Le tableau 1 ci-dessous décrit les variables indépendantes de l'étude.

### 1.4 Méthodes d'analyse

Le modèle explicatif est utilisé dans les analyses. Pour ce faire, une analyse bivariée a été réalisée pour examiner la relation entre chacune des variables indépendantes et la variable dépendante. L'analyse multivariée est réalisée pour identifier les effets nets de chacune des variables indépendantes. Elle a permis de confirmer ou d'infirmer les résultats obtenus au niveau de l'analyse bivariée. La régression logistique binaire est utilisée au regard de la nature de la variable dépendante qui est dichotomique.

Le modèle de régression logistique permet de poser l'équation :

Avec :  $Y_i = \text{logit}(P_i) = \log \left( \frac{P_i}{1-P_i} \right)$

$$Y_i = \begin{cases} 1, & \text{si l'évènement étudié est réalisé} \\ 0, & \text{sinon} \end{cases}$$

- $Y_i$  : est la variable dépendante ;
- $X_k$  : est la **kième** variable explicative ( $0 \leq k \leq n$ ) ;
- $\alpha_k$  : est le coefficient de la **kième** variable explicative ( $0 \leq k \leq n$ ) ;
- $n$  est le nombre total de variables explicatives.

Soient les différences non observables dépendant des facteurs impactant la scolarisation de l'enfant à l'école.  $Y_{i1}$  la différence pour l'enfant d'être scolarisé ou de ne pas être scolarisé s'il est scolarisé et  $Y_{i0}$  la différence pour l'enfant d'être scolarisé ou de ne pas être scolarisé s'il n'est pas scolarisé. On a :

$$Y_{i1} = \beta_1 + \beta_2 X_{i2} + \beta_3 X_{i3} + \varepsilon_i \text{ et } Y_{i0} = \alpha_1 + \alpha_2 X_{i2} + \alpha_3 X_{i3} + \mu_i. \quad \varepsilon_i \text{ et } \mu_i \text{ sont des aléas}$$

Comme on la dit  $y_{i1}$  et  $y_{i0}$  ne sont pas observable. L'écart entre les deux est une variable latente. C'est à dire une variable qui est fonction de laquelle l'évènement peut arriver. Soit  $y_i^*$  cet écart ; On a :

$$Y_i^* = y_{i1} - y_{i0} = (\beta_1 - \alpha_1) + (\beta_2 - \alpha_2) X_{i2} + (\beta_3 - \alpha_3) X_{i3} + (\varepsilon_i - \mu_i) = \lambda_1 + \lambda_2 X_{i2} + \lambda_3 X_{i3} + \xi_i$$

L'enfant est inscrit si  $y_i^* \geq 0$  et soit  $P_i$  la probabilité de scolarisé l'enfant. On

$$P_i = P(y_i = 1) = P(y_i^* \geq 0) = P(\lambda_1 + \lambda_2 X_{i2} + \lambda_3 X_{i3} + \xi_i \geq 0) = P(\xi_i \geq -(\lambda_1 + \lambda_2 X_{i2} + \lambda_3 X_{i3}))$$

Si la distribution du terme aléatoire, c'est à dire  $\xi_i$  est symétrique on ;

$$P_i = P(\xi_i \leq \lambda_1 + \lambda_2 X_{i2} + \lambda_3 X_{i3})$$

L'écriture matricielle est  $P_i = P(\xi_i \leq X_i' \lambda) = F(X_i' \lambda)$

Partant de la loi logit,  $P_i = P(y_i = 1) = F(X_i' \lambda) = \frac{e^{(X_i' \lambda)}}{1 + e^{(X_i' \lambda)}}$  La probabilité qu'un individu  $i$  soit scolarisé s'écrit :

$$P(Y_i = 1) = \frac{e^{(\alpha_0 + \sum_{k=1}^n \alpha_k X_k)}}{1 + e^{(\alpha_0 + \sum_{k=1}^n \alpha_k X_k)}}$$

La probabilité qu'un individu ne soit pas scolarisé s'écrit :

$$P(Y_i = 0) = 1 - \frac{e^{(\alpha_0 + \sum_{k=1}^n \alpha_k X_k)}}{1 + e^{(\alpha_0 + \sum_{k=1}^n \alpha_k X_k)}} = \frac{1}{1 + e^{(\alpha_0 + \sum_{k=1}^n \alpha_k X_k)}}$$



Les rapports de chance appelés « odds ratios » correspondent aux rapports :

$$e^y = \frac{p}{1-p} \quad \text{Avec :}$$

P = proportion des individus ayant subi l'événement étudié ou probabilité que la variable dépendante prenne la valeur 1 ;

1 - p = probabilité de réalisation de l'événement contraire à celle étudiée ou probabilité que la variable dépendante prenne la valeur 0.

En plus des odds ratios, la régression logistique permet d'obtenir un grand nombre de statistiques dont la valeur du Khi-2 du modèle et le seuil de signification associé, le pouvoir explicatif (**R<sup>2</sup>**) du modèle, la statistique R de chaque variable et la signification associée et les odds ratios ( $e^Y$ ) de chaque modalité introduite dans le modèle et leur seuil de signification. Les statistiques ci-dessus sont celles utilisées pour les analyses explicatives de cette étude.

La probabilité du **Khi-2** du modèle permet de se prononcer sur l'adéquation du modèle. Cela permet de voir si les résultats fournis par l'ensemble des variables introduites dans un modèle sont acceptables. Dans le cas présent un modèle sera dit adéquat, c'est-à-dire fournissant des résultats acceptables, lorsque le seuil de signification associé au **Khi-2** est inférieur ou égal à 5 %.

Le (**R<sup>2</sup>**) permet de mieux apprécier la pertinence du modèle dans l'explication du phénomène étudié. En effet, il détermine la contribution du modèle à l'explication de la variance de la variable dépendante. La statistique **R** permet de hiérarchiser les variables selon leur degré d'influence sur l'événement étudié. La probabilité associée permet d'identifier les facteurs déterminants de l'événement étudié.

$$R^2 = 1 - \frac{\ln(l_u)}{\ln(l_r)}$$

Avec :  $\ln(l_u) = \log \text{likelihood}$

$\ln(l_r) = \text{restr. Log likelihood}$

Les **odds ratios** ou rapports de chances ( $\text{Exp}(Y)$ ) sont relatifs à chaque modalité (variables indicatrices dans le modèle) des variables indépendantes. Lorsque  $\text{Exp}(Y) < 1$ , on dit que les personnes caractérisées par la modalité considérée ont 1- $\text{Exp}(\beta)$  pour cent de chance de moins de subir l'événement étudié que leurs homologues caractérisés par la modalité de référence. Par contre, lorsque  $\text{Exp}(Y) > 1$ , on dit que les personnes caractérisées par la modalité concernée ont  $\text{Exp}(Y)$  fois plus de chances de subir l'événement étudié que celles caractérisées par la modalité de référence. La signification associée aux odds ratios permet d'apprécier le pourcentage d'incertitudes avec lequel ils peuvent être interprétés.

## 2. Résultats et discussions

### 2.1 Niveaux de scolarisation des enfants déplacés internes et des enfants de la communauté hôte

Le taux de fréquentation scolaire est de 81,1 % dans l'ensemble de la population de 6-11 ans (tableau 2). Les enfants déplacés internes ont moins de chances de fréquenter l'école que les enfants de la communauté hôte.

Quand on examine les taux de fréquentation scolaire des enfants selon le milieu de résidence, les enfants du milieu rural ont moins de chances de fréquenter l'école que les enfants du milieu urbain. Le même constat peut être fait chez les enfants déplacés internes que chez les enfants

de la communauté hôte. Toutefois, les écarts de fréquentation scolaire entre zones urbaines et rurales sont plus importants chez les enfants déplacés internes que chez les enfants de la communauté hôte.

Les résultats indiquent aussi que plus la distance est grande, moins les enfants ont la chance de fréquenter l'école. Le même constat est fait chez les enfants déplacés internes et chez les enfants de la communauté hôte. Toutefois, les écarts de fréquentation scolaire selon la distance sont plus élevés chez les enfants déplacés internes que chez les enfants de la communauté hôte.

Concernant le stress, les enfants qui ont peur d'aller à l'école ont moins de chances de fréquenter l'école que les autres enfants. Cette fois-ci, les écarts sont plus importants chez les enfants déplacés internes que chez les enfants de la communauté hôte.

Si l'on considère le niveau d'instruction, les enfants dont le chef de ménage a fait les études secondaires et plus ont plus de chances de fréquenter l'école que leurs homologues dont le chef de ménage est non instruit ou de niveau d'instruction primaire. Plus le chef de ménage est instruit, plus les enfants ont la chance de fréquenter l'école. Les écarts de fréquentation scolaire sont plus importants chez les enfants de la communauté hôte que chez les enfants déplacés internes.

En considérant la religion, les enfants des chrétiens ont plus de chances de fréquenter l'école que les autres enfants. Toutefois, les différences ne sont pas statistiquement significatives. Le même constat est fait aussi bien chez les enfants de la communauté hôte que chez les enfants déplacés internes.

Pour le statut d'union du chef de ménage, les enfants résidant dans des ménages dirigés par un chef en union ont plus de chances de fréquenter l'école que les autres enfants. Ces différences ne sont statistiquement significatives qu'au seuil de 5 %. Le même constat est fait chez les enfants déplacés internes que les enfants de la communauté hôte. Dans ce cas, les écarts de fréquentation scolaire sont plus élevés chez les enfants déplacés internes que chez les enfants de la communauté hôte.

S'agissant de la profession du chef de ménage, elle influence également la scolarisation des enfants. Ainsi, les enfants des fonctionnaires ont plus de chances de fréquenter l'école que les enfants des autres catégories professionnelles. À titre illustratif, le taux de fréquentation scolaire est de 83,1 % chez les enfants fonctionnaires contre seulement 77,2 % chez les enfants agriculteurs. Le même constat est fait chez les enfants déplacés internes et chez les enfants de la communauté hôte. Les différences de fréquentation entre les catégories professionnelles sont plus importantes chez les enfants de la communauté hôte que chez les enfants déplacés internes.

Concernant le sexe, les garçons ont plus de chances de fréquenter l'école que les filles. Le même constat peut être fait chez les enfants déplacés internes que les enfants de la communauté hôte. Toutefois, les différences ne sont pas statistiquement significatives. Les écarts de fréquentation scolaire entre filles et garçons sont également plus importants chez les enfants déplacés internes que chez les enfants de la communauté hôte.

Au niveau de l'âge, les enfants de 6-9 ans ont plus de chances de fréquenter l'école que les enfants de 10-11 ans. Cependant, ces différences ne sont pas statistiquement significatives. Il en est de même chez les enfants déplacés internes que ceux de la communauté hôte. Toutefois, les écarts de fréquentation scolaire entre les tranches d'âge sont légèrement plus élevés chez les enfants déplacés internes que chez les enfants de la communauté hôte.

Tableau 2 : Taux (en %) de fréquentation scolaire des enfants déplacés internes et de la communauté hôte selon certaines caractéristiques

	Hôte	EDI	Ensemble
<b>Environnements géographique et scolaire</b>			
<b>Milieu de résidence</b>			
Urbain	92,3	85,1	87,5
Rural	78,9	69,8	74,2
<b>P-value</b>	<b>0,000</b>	<b>0,000</b>	<b>0,000</b>
<b>Distance à l'école</b>			
0-5 km	89,0	80,2	85,9
6-9 km	80,3	76,6	78,2
10-15 km	74,4	72,3	73,2
<b>P-value</b>	<b>0,012</b>	<b>0,006</b>	<b>0,004</b>
<b>Peur d'aller à l'école</b>			
Non	91,4	87,0	89,6
Oui	71,5	67,7	69,7
<b>P-value</b>	<b>0,000</b>	<b>0,000</b>	<b>0,000</b>
<b>Caractéristiques socioéconomiques</b>			
<b>Profession du chef de ménage</b>			
Fonctionnaire	89,6	83,2	83,1
Commerçant	83,8	79,7	80,5
Agriculteur	80,1	74,9	77,2
<b>P-value</b>	<b>0,000</b>	<b>0,000</b>	<b>0,000</b>
<b>Caractéristiques socioculturelles</b>			
<b>Niveau d'instruction du chef de ménage</b>			
Aucun	76,7	69,1	72,8
Primaire	84,5	83,3	83,0
Secondaire et plus	89,6	84,7	85,6
<b>P-value</b>	<b>0,000</b>	<b>0,000</b>	<b>0,000</b>
<b>Religion du chef de ménage</b>			
Animiste	75,0	69,4	73,4
Musulmane	81,1	80,8	80,9
Chrétienne	84,6	84,9	83,1
<b>P-value</b>	<b>0,534</b>	<b>0,321</b>	<b>0,443</b>
<b>Statut d'union du chef</b>			
En union	85,5	80,8	83,9
Pas en union	79,6	74,4	76,1
<b>P-value</b>	<b>0,001</b>	<b>0,003</b>	<b>0,002</b>
<b>Caractéristiques propres aux enfants</b>			
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Garçon	85,3	81,8	82,7
Fille	83,0	74,2	79,2
<b>P-value</b>	<b>0,101</b>	<b>0,837</b>	<b>0,451</b>
<b>Age de l'enfant</b>			
6-9 ans	85,0	81,8	83,6
10-11 ans	82,9	77,8	80,3
<b>P-value</b>	<b>0,431</b>	<b>0,322</b>	<b>0,241</b>
<b>Ensemble</b>	<b>83,3</b>	<b>78,5</b>	<b>81,1</b>

Notes : EDI=enfant déplacé interne ; Hôte=Enfant de la communauté hôte

## 2.2 Facteurs associés à la scolarisation des enfants déplacés internes et des enfants de la communauté hôte

En examinant les effets nets, certains résultats observés au niveau brut (analyse des niveaux de scolarisation) se maintiennent. Ainsi, les enfants du milieu urbain ont plus de chances de fréquenter l'école que les enfants du milieu rural (tableau 3). Ces différences sont statistiquement significatives et plus importantes chez les enfants de la communauté hôte que chez les enfants déplacés internes.

Selon la distance à l'école, lorsque les enfants se trouvent plus loin de l'école (10-15 Km), ils ont moins de chance de fréquenter l'école. Ces écarts sont aussi plus importants chez les enfants de la communauté hôte que les enfants déplacés internes.

Concernant le stress, les enfants ayant peur d'aller à l'école ont moins de chance de fréquenter l'école que leurs homologues n'ayant pas peur d'aller à l'école. Les enfants déplacés internes sont plus victimes de cette situation.

Au niveau des catégories socioprofessionnelles, les enfants des agriculteurs ont moins de chance de fréquenter l'école que les enfants des fonctionnaires. Ces différences sont plus accentuées chez les enfants de la communauté hôte. Par contre, il n'existe pas de différences de scolarisation entre les enfants des commerçants et les enfants des agriculteurs.

Les différences de scolarisation selon la religion et l'âge des enfants sont inexistantes.

Certains résultats observés au niveau de l'analyse bivariée disparaissent au niveau de l'analyse multivariée.

Les différences de scolarisation enregistrées selon la situation de l'union des parents au niveau du modèle brut disparaissent dans l'ensemble. Elles ne sont maintenues que chez les enfants de la communauté hôte. Les enfants de la communauté hôte dont le chef de ménage est en union ont donc des chances plus élevées de fréquenter l'école.

Pour le niveau d'instruction du chef de ménage, les tendances sont similaires au niveau des effets bruts (analyse bivariée) et des effets nets (analyse multivariée) dans l'ensemble et chez les enfants de la communauté hôte. A contrario, chez les enfants déplacés internes, les différences de scolarisation selon le niveau d'instruction du chef de ménage n'existent.

Quant au sexe de l'enfant, les filles et les garçons ont la même possibilité d'aller à l'école. Ces différences sont aussi non significatives du point de vue statistique. Ce même constat est fait également dans l'ensemble et chez les enfants déplacés internes dans les résultats bruts (analyse bivariée). Par contre, chez les enfants de la communauté hôte, les différences qui étaient absentes au niveau bivarié apparaissent statistiquement significatives au niveau multivarié. Les filles ont donc moins de chance de fréquenter l'école que les garçons. En effet, les filles ont 43 % moins de chances de fréquenter l'école que les garçons et ces différences sont statistiquement significatives.

Tableau 3 : Rapports de chances (Odds ratio) de fréquentation scolaire des enfants déplacés internes et de la communauté hôte selon certaines caractéristiques

	Hôte	EDI	Ensemble
<b>Environnements géographique et scolaire</b>			
<b>Milieu de résidence</b>			
Rural	MR	MR	MR
Urbain	2,543 <sup>***</sup>	1,935 <sup>***</sup>	2,423 <sup>***</sup>
<b>Distance la plus proche</b>			
0-5 km	MR	MR	MR
6-9 km	0,345 <sup>ns</sup>	0,711 <sup>ns</sup>	0,611 <sup>ns</sup>
10-15 km	0,641 <sup>**</sup>	0,674 <sup>**</sup>	0,604 <sup>**</sup>
<b>Peur d'aller à l'école</b>			
Non	MR	MR	MR
Oui	0,636 <sup>***</sup>	0,524 <sup>***</sup>	0,618 <sup>***</sup>
<b>Caractéristiques socioéconomiques</b>			
<b>Profession du chef de ménage</b>			
Fonctionnaire	MR	MR	MR
Commerçant	0,462 <sup>ns</sup>	0,995 <sup>ns</sup>	0,676 <sup>ns</sup>
Agriculteur	0,378 <sup>***</sup>	0,592 <sup>**</sup>	0,447 <sup>***</sup>
<b>Caractéristiques socioculturelles</b>			
<b>Niveau d'instruction du chef de ménage</b>			
Aucun	MR	MR	MR
Primaire	1,983 <sup>ns</sup>	0,845 <sup>ns</sup>	0,908 <sup>ns</sup>
Secondaire et plus	3,232 <sup>***</sup>	0,768 <sup>ns</sup>	3,147 <sup>***</sup>
<b>Religion du chef de ménage</b>			
Animiste	MR	MR	MR
Musulman	0,883 <sup>ns</sup>	1,025 <sup>ns</sup>	2,413 <sup>ns</sup>
Chrétien	0,993 <sup>ns</sup>	0,834 <sup>ns</sup>	0,840 <sup>ns</sup>
<b>Statut d'union du chef de ménage</b>			
Pas en union	MR	MR	MR
En union	3,212 <sup>**</sup>	0,937 <sup>ns</sup>	2,840 <sup>ns</sup>
<b>Caractéristiques propres aux enfants</b>			
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Garçon	MR	MR	MR
Fille	0,568 <sup>**</sup>	0,906 <sup>ns</sup>	0,826 <sup>ns</sup>
<b>Age de l'enfant</b>			
6-9 ans	MR	MR	MR
10-11 ans	0,714 <sup>ns</sup>	0,840 <sup>ns</sup>	0,799 <sup>ns</sup>

Notes : EDI=Enfant déplacé interne ; Hôte=Enfant de la communauté hôte ; MR=Modalité de référence ; ns=non significatif, \*\*\*< 1 % ; \*\*< 5 % et \*<10 %

### 2.3 Discussions des résultats

L'urbanisation influence positivement la scolarisation des enfants. Les zones urbaines offrent plus de possibilité aux enfants d'aller à l'école par la disponibilité et la diversité de l'offre scolaire (Boly, 2017 et Plion, 2004) et de la culture scolaire de la population (Oberti, 2007 ; Barro et Coulibaly, 2021). Ainsi, la ville apparaît comme « une aubaine pour aller à l'école, puisque les villes ont cet avantage d'être nanties des infrastructures scolaires et des ressources humaines disponibles » (Barro et Coulibaly, 2021 :117). Toutefois, l'urbanisation est beaucoup plus en faveur des enfants de la communauté hôte. Il existe certes des différences de scolarisation entre les villes et les campagnes en matière de scolarisation chez les enfants des

déplacés internes mais elles ne sont pas très élevées. Il se pourrait que les personnes déplacées internes se retrouvent le plus souvent dans des sites d'accueil aménagés pour la circonstance et bénéficient donc des actions spécifiques en faveur dans le cadre de l'éducation en situation d'urgence. Quant aux facteurs liés à l'environnement scolaire, la distance à l'école joue plus sur la scolarisation des enfants déplacés internes alors que la peur d'aller à l'école, elle a des effets sur la scolarisation des enfants déplacés internes. Certains enfants déplacés internes ont vécu (ou subi) des violences de la part des groupes armés terroristes. Ils ont donc subi des chocs les rendant ainsi vulnérables. Boly (2022 : 45-46) fait le même constat en ces termes :

*« Certains enfants ont vu leurs parents assassinés. La violence du traumatisme a des conséquences dramatiques et durables sur la continuité scolaire, en termes de fréquentation et en termes de résultats. Les enfants qui doivent parcourir des kilomètres pour rejoindre leur école ont la peur au ventre car ils craignent de croiser les terroristes sur le chemin de l'école. Cette peur a également des conséquences non négligeables sur leur concentration à l'école ».*

Concernant les caractéristiques socioéconomiques, la catégorie socioprofessionnelle a des effets sur la scolarisation des enfants. Être un enfant de fonctionnaires offre plus de chances à la scolarisation. Pour les fonctionnaires, la scolarisation de leurs enfants est une nécessité et la détention du diplôme représente une condition d'inscription durable dans le monde de l'élite, voire de reproduction (Gerard, 1999). Les inégalités entre agriculteurs et fonctionnaires sont plus perceptibles chez les enfants de la communauté hôte que les enfants déplacés internes. La forte mobilisation dans la région du Centre Nord au profit de l'éducation des enfants déplacés internes depuis la survenue de la crise sécuritaire par les acteurs de l'éducation profite à leur scolarisation. Quant aux caractéristiques socioculturelles, contrairement aux résultats des travaux antérieurs (Baux, 2006 ; Goumou-Thiombiano et Kaboré, 2017), la religion n'a pas des effets sur la scolarisation des enfants aussi bien chez les enfants de la communauté que chez les enfants déplacés internes. Toutefois, l'instruction des parents influence positivement la scolarisation des enfants conformément à la littérature (Boly, 2017 ; Kobiané, 2014 ; Tazouti, 2014 ; Traoré, 2019). Cette influence n'est enregistrée que chez les enfants de la communauté hôte. Chez les enfants déplacés internes, le niveau d'instruction des parents ne joue pas sur leur scolarisation. Le soutien spécifique en matière d'éducation des enfants déplacés internes explique également en partie ce constat. La situation d'union des parents n'a aucun effet sur la scolarisation sauf chez les enfants de la communauté hôte.

Au niveau des caractéristiques propres aux enfants, ni le genre ni l'âge des enfants n'ont des effets sur leur scolarisation. Cependant, un résultat surprenant est constaté au niveau des enfants de la communauté. En effet, les filles ont moins de chances d'être scolarisées que les garçons. Pourtant, les données (DGESS/MENAPLN, 2021, INSD, 2022) sur les inégalités de genre en matière de scolarisation ces dernières années montrent que la parité entre filles et garçons est atteinte au primaire. Le principal défi est les inégalités sexuelles au post-primaire et secondaire (Goumou-Thiombiano et Kaboré, 2017). Il se peut donc que malgré les efforts fournis, les inégalités de genre soient encore persistantes chez des groupes spécifiques de la région du Centre Nord.

## **Conclusion**

Le Burkina Faso rencontre des défis importants dans l'éducation en raison de la crise sécuritaire. Malgré les efforts consentis, les enfants déplacés internes ont moins de chances d'être scolarisés que leurs homologues de la communauté hôte. Les variables socioculturelles et les variables propres aux enfants n'influencent pas la scolarisation des enfants déplacés internes. La forte mobilisation de tous les acteurs de l'éducation au profit de la situation d'urgence a contribué à atténuer ces barrières de scolarisation. Cependant, les facteurs liés à

l'environnement scolaire, particulièrement la peur d'aller à l'école et aux caractéristiques socioprofessionnelles des parents jouent sur la scolarisation des enfants déplacés internes.

Chez les enfants de la communauté hôte, les barrières sont surtout liées à l'environnement scolaire (milieu de résidence, distance à l'école et peur d'aller à l'école), aux caractéristiques socioéconomiques (profession du chef de ménage), aux caractéristiques socioculturelles (niveau d'instruction et statut d'union du chef de ménage) et aux caractéristiques propres aux enfants (sexe de l'enfant).

Cette étude comporte des insuffisances qui sont inhérentes essentiellement à la nature des données utilisées. Il s'agit entre :

- la non collecte de données sur les caractéristiques de l'habitat et la possession des biens du ménage. Ces informations auraient permis de construire l'indicateur de proxy de niveau de vie pouvant être utilisé comme variable de différenciation dans l'analyse ;
- l'absence de certaines informations sur le lieu d'accueil des déplacés internes (site d'accueil ou en famille d'accueil) et du lien parenté de l'enfant avec le chef de ménage qui auraient contribué à améliorer les analyses. Par exemple, le fait de savoir que des enfants déplacés internes sont dans un site d'accueil ou en famille d'accueil peut aider à mieux affiner les analyses de l'effet du soutien dont ils bénéficient de la part des acteurs de l'éducation sur leur scolarisation. En outre, le lien de parenté aurait permis de rendre plus robuste les analyses portant sur les variables liées au chef de ménage ;
- les données utilisées sont de nature transversale ; alors que pour l'analyse de la situation de la scolarisation des enfants en situation de déplacement, il était plus intéressant de pouvoir retracer leur trajectoire et donc de recourir à des données biographiques ;
- cette étude concerne uniquement la région du Centre Nord ; pourtant 11 régions sur les 13 que compte le pays sont affectées par la crise sécuritaire. Pour une meilleure approche de l'éducation en situation d'urgence, il serait intéressant de réaliser l'analyse dans les autres régions dont les spécificités peuvent être différentes.

Malgré ces limites, cette étude a permis de jeter les bases de réflexion sur les facteurs de scolarisation des enfants en situation d'urgence. Les recommandations suivantes sont donc formulées :

- prendre en compte les variables en lien avec le niveau de vie du ménage, lieu d'accueil du ménage déplacé interne et le lien de parenté avec le chef de ménage lors de la réalisation d'un tel type de collecte de données ;
- intégrer la variable statut de déplacement (déplacé interne ou non) dans les enquêtes nationales ou les recensements de population réalisés par l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) en vue de contribuer à enrichir les réflexions sur ce nouveau phénomène de déplacement forcé de population au Burkina Faso ;
- réaliser des enquêtes de type biographique pour aider à mieux réaliser des recherches sur la scolarisation des enfants déplacés internes ;
- poursuivre les actions de prise en charge psychosociale en faveur des enfants déplacés internes notamment la généralisation de l'approche safe school mais aussi d'amélioration des conditions de vie de la population affectée par la crise sécuritaire ;
- rendre disponible les infrastructures scolaires dans les zones vulnérables en matière d'éducation et accueillant potentiellement un nombre important d'enfants d'âge scolaire.

### Références bibliographiques

- Adjiwanou V. (2005). Impact de la pauvreté sur la scolarisation et le travail des enfants au Togo, Lomé, université de Lomé.
- Barro, M. et Coulibaly Y. F. (2021). L'urbanisation et l'éducation des enfants : le problème de la culture, *Revue de l'ACAREF* 2021/17, 107-123.
- Baux, S. (2006). L'Église catholique, l'État et le fait scolaire au Burkina Faso. Les processus de scolarisation des populations lobi », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs* », n° 5, ARES, pp.273-296.
- Baya B., Sane-Congo A., Bere B., Fall S., Bazongo B., Ouedraogo M., Tapsoba T., Kambou S. H., Koncobo Z., Sermé D., Kambou D. (2015). Inégalités d'accès à l'éducation des enfants et des déterminants au Burkina Faso. Analyse thématique approfondie des données d'enquêtes, Burkina Faso, Institut national de la statistique et de la démographie (INSD), Unicef.
- Boly, D. (2017). Inégalités scolaires au primaire à Ouagadougou, Thèses de doctorat université Paris Descartes, France, 339p.
- Boly, D. (2022). Rapport de l'étude sur les « Obstacles à l'accès et à la continuité de l'éducation pour les enfants en situation de déplacement forcé dans la région du Sahel Central (Burkina Faso, Mali et Niger) », UNHCR-NRC-UNICEF, 54p.
- Bouaré I., Koné F. Y., Kuepié M., Sidibé L. (2012). Les déterminants de la fréquentation scolaire au Mali : entre caractéristiques socioculturelles et économiques et statut de l'enfant dans le ménage, *CEPS INSTEAD working paper*, 41, 2012.
- Bougma, M. (2014). Fécondité, réseaux familiaux et scolarisation des enfants en milieu urbain au Burkina Faso. Université de Montréal, Montréal, Canada.
- DGESS/MENAPLN (2021). *Annuaire statistique de l'enseignement primaire de 2020-2021*, 439P.
- Durand M.H. (2006), les enfants non scolarisés en milieu urbain : une comparaison des déterminants intra familiaux, inter familiaux et des effets de voisinage dans sept capitales ouest africains, *Document de Travail*, 2006-02, 41p.
- Gérard, E. (1999). Être instruit, en tout cas. Représentations du fait scolaire en milieu urbain (Burkina Faso). *Autrepart-Bondy Paris*, 101–114.
- Gnomou-Thiombiano B., Kaboré I. (2017). Évolution de l'éducation de base au Burkina Faso : persistance des disparités régionales, in Compaoré M., Kobiané J.-F., Compaoré F. (dir.), *Dynamiques éducatives au Burkina Faso : bilan et perspectives*, Ouagadougou, L'Harmattan Burkina Faso, p 27-63
- INSD (2022). *Rapport thématique du 5e RGPH Volume 2 sur les caractéristiques des ménages et de la population*, 484p.
- Kaboré I. et al. (2003). Genre et scolarisation au Burkina Faso : enseignements d'une approche statistique, in : M. Cosio, R. Marcoux, M. Pilon et A. Quesnel (dir) *Éducation, famille et dynamiques démographiques*, Paris, CICRED, pp.221-246.
- Kobiané, J.-F. (2003). Pauvreté, structures familiales et stratégies éducatives à Ouagadougou. In *Éducation, famille et dynamiques démographiques*. Paris : Cosio, Maria ; Marcoux, Richard ; Pilon, Marc et André Quesnel, 153-182.



- Kobiané, J.-F. (2006). Ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso : à la recherche des déterminants de la demande scolaire (Collection "Monographies de l'Institut de Démographie de l'UCL, Academia-Bruylant). Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve.
- Kobiané, J.-F. (2007). De la campagne à la ville, constances et différences dans les déterminants de la scolarisation des enfants au Burkina Faso. In La question éducative au Burkina Faso. Regards pluriels (Education et société). Ouagadougou : Félix Compaoré, Maxime Compaoré, Marie-France Lange et Marc Pilon, CNRST, 121-144.
- Kobiané, J.-F. (2014). Progrès et défis de l'EPT en Afrique subsaharienne francophone : Enseignements des enquêtes auprès des ménages (Cahiers de l'IFORD). IFORD.
- Kobiané, J.-F., et Bougma, M. (2009). Instruction, Alphabétisation et Scolarisation (Rapport d'analyse thématique No. IV). Ouagadougou : INSD, Burkina Faso. 164p.
- Konaté K. et al. (2003). Scolarisation des enfants au Mali selon le profil des ménages et étude de leur maintien à l'école, Background paper prepared for the Education for All Global Monitoring Report 2003/4, Gender and Education for All : The Leap to Equality 19 p.
- Konkobo K. M. (2008). La déperdition scolaire au Burkina Faso : Causes, conséquences et perspectives, Travaux universitaires, Women Health Education Programme, 11p.
- Konkobo, M. (2008). Le droit des enfants à l'éducation au Burkina-Faso. *Insaniyat* Vol. 12, no. 41, pp.109-134.
- N'Diaye F. C. (2013). Genre et travail des enfants dans les mines et carrières au Burkina Faso, au Mali et au Togo, synthèse des études de cas », document de travail, Burkina Faso, Bureau international du Travail [1 re éd.]
- Nganawara D. (2016). Famille et scolarisation des enfants en âge obligatoire scolaire au Cameroun : Une analyse à partir du recensement de 2005, Québec, Observatoire Démographique et statistique de l'espace francophone, université Laval.
- Oberti, M. (2007). L'école dans la ville : Ségrégation - mixité - carte scolaire. Presses de Sciences Po.
- Pilon M. (2007). La scolarisation au primaire à Ouagadougou : niveau et disparité, in Compaoré F. et al., La question éducative au Burkina Faso, Regard pluriels, pp.145-159
- Pilon, M. (1995). Les déterminants de la scolarisation des enfants de 6 à 14 ans au Togo en 1981 : apports, limites des données censitaires. In Cahier des sciences humaines, Vol. 31, 697-718.
- Pilon, M. (1996). Genre et scolarisation des enfants en Afrique sub-saharienne. In T. Locoh, A. Labourie-Racapé, C. Tichit, Recherche et formation sur le thème genre et développement, Paris (FRA), 1996/06/11-12 (Éd.), Genre et développement : des pistes à suivre : textes d'une rencontre scientifique à Paris. Paris : CEPED, 25-34.
- Pilon, M. (2005). Confiage et scolarisation en Afrique de l'Ouest : Eclairages à partir des sources de données démographiques, Préparation of the 2003 EFA monitoring report of UNESCO, 32 p.
- SP/CONASUR (2019). Tableau de bord général sur l'enregistrement des personnes déplacées internes au Burkina Faso à la date du 31 janvier 2019
- SP/CONASUR (2023). Tableau de bord général sur l'enregistrement des personnes déplacées internes au Burkina Faso à la date du 31 mars 2023

## LISTES DES AUTEURS

AKAKPO Ablavi Rose, Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;

AWOKOU Kokou, Université de Lomé, Togo ;

BA Aissata, Sciences de l'Education, de la Formation et des Sports (SEFS), Sénégal ;

BÂ Amadou Tidiane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

BA Djibrou Daouda, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Sénégal ;

BATIONO Jean-Claude, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;

BILO'O Hélène, École normale supérieure de Bertoua, Cameroun ;

BOLY Dramane, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso ;

CISSÉ Aminata, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Sénégal ;

DEMBA Jean Jacques, École Normale Supérieure, Gabon;

DIA Ibrahim Samba Mody, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

DIÉDHIOU Serigne Ben Moustapha, Université du Québec à Montréal, Canada ;

DIONE Djibril, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure, Gabon;

EULENTIN Merna Jane, Secrétaire général des services éducatifs aux Seychelles, Seychelles ;

FAYE Cheikh, Université Assane Seck Ziguinchor, Sénégal ;

HOUNZANDJI Dédjinnaki Romain, Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;

KABORE Issa, Université Norbert Zongo, Burkina Faso ;

KABORE Sibiri Luc, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso ;

KHOUMA Seydou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

KPANTE Ounone, Université de Lomé, Togo ;

KYELEM Mathias, École Normale Supérieure/Burkina Faso ;

MBENGUE Bounama, Centre Régional de Formation des Personnels de l'Education, Sénégal ;

NANA Brigitte, Université Joseph Ki- Zerbo, Burkina Faso;

NASSALANG Jean-Denis, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NDIAYE Bilguiss, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Sénégal ;

OUIGNON Hodé Hyacinthe, Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;

PAKODE Sakré, École Normale Supérieure/Burkina Faso ;  
SAWADOGO Amidou, École Normale Supérieure/Burkina Faso ;  
SAWADOGO Amidou Université Joseph Ki- Zerbo, Burkina Faso ;  
SÈNE Aliou, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Sénégal ;  
SOMÉ Walièma Éric, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;  
SORE Wendinmi Abdoul Fataf, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;  
TABATI Tchilabalo, Université de Lomé, Togo ;  
THIARE Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;  
TIENDREBÉOGO Ousséni, École Normale Supérieure/Burkina Faso ;  
TIMERA Mamadou Bouna, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;  
TOSSOU Okri Pascal, Université d'Abomey-Calavi, Bénin ;  
TRAORÉ Amadou Tiémoko, Enseignement Secondaire, direction régionale des enseignements  
postprimaire et secondaire des Cascades, Burkina Faso ;  
WADE Astou, Étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Montréal, Canada ;  
YAOGO Elysé, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso ;  
ZAGARÉ Wénégouda Olivia Solange, École Normale Supérieure/Burkina Faso ;  
ZINGUÉ Di, École Normale Supérieure/Burkina Faso ;  
ZONGO Issa, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;  
ZOUNDI Christian, Université Norbert Zongo, Burkina Faso.

-----

### **Informations utiles**

[www.racese.org](http://www.racese.org)

[www.revue-rasef.org](http://www.revue-rasef.org)

<https://www.linkedin.com/company/racese/>

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100080796643354>